

MAXIME MURENIE

JARRY | NOUHAUD

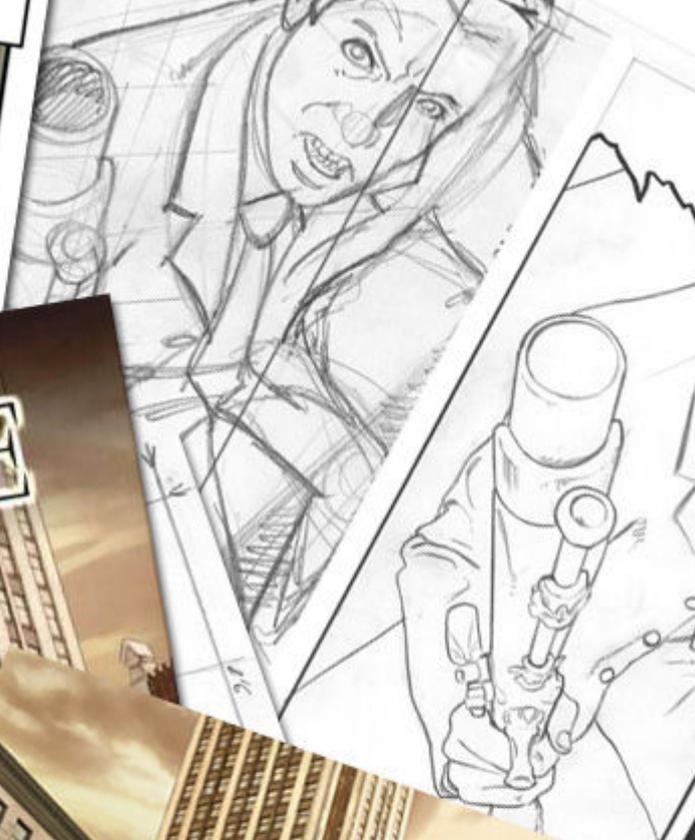


D'AVANT TROUÉ
ET MES CORNES
UN DEUX PIÈCES
ET DES GROSSES
MESURE.

Je version la car je t
le visage de Maxime
e part de "mystère" un
ne découvre son visa
lumière de son briquet
ment "efficace";
dessous de l' "autre" faisau



J'aimais bien l'idée de continuer à
par Maxime: je voulais donner
ennier, toute jurée quelle qu'elle soit
face.



Traces

Les Sentiers de l'Imaginaire
<http://chrysopee.net>

- ▶ **Genre:** Fantastique
- ▶ **Série:** Maxime Murène
- ▶ **Scénario:** Nicolas JARRY
- ▶ **Dessin:** David NOUHAUD
- ▶ **Couleurs:** David NOUHAUD
- ▶ **Editeur:** Delcourt
- ▶ **Collection:** Machination
- ▶ **Année:** Février 2005



Démon détective, Maxime Murène, accepte une mission en apparence banale : retrouver la fille d'un vieil et richissime industriel.

Mais, la jeune fille s'avère être une Vierge en Attente de Sainteté, et le propre patron du détective est mêlé à l'affaire. Pris au piège, Maxime Murène n'aura d'autre choix que d'aller jusqu'au bout de son enquête...



la couverture (toute première recherche)

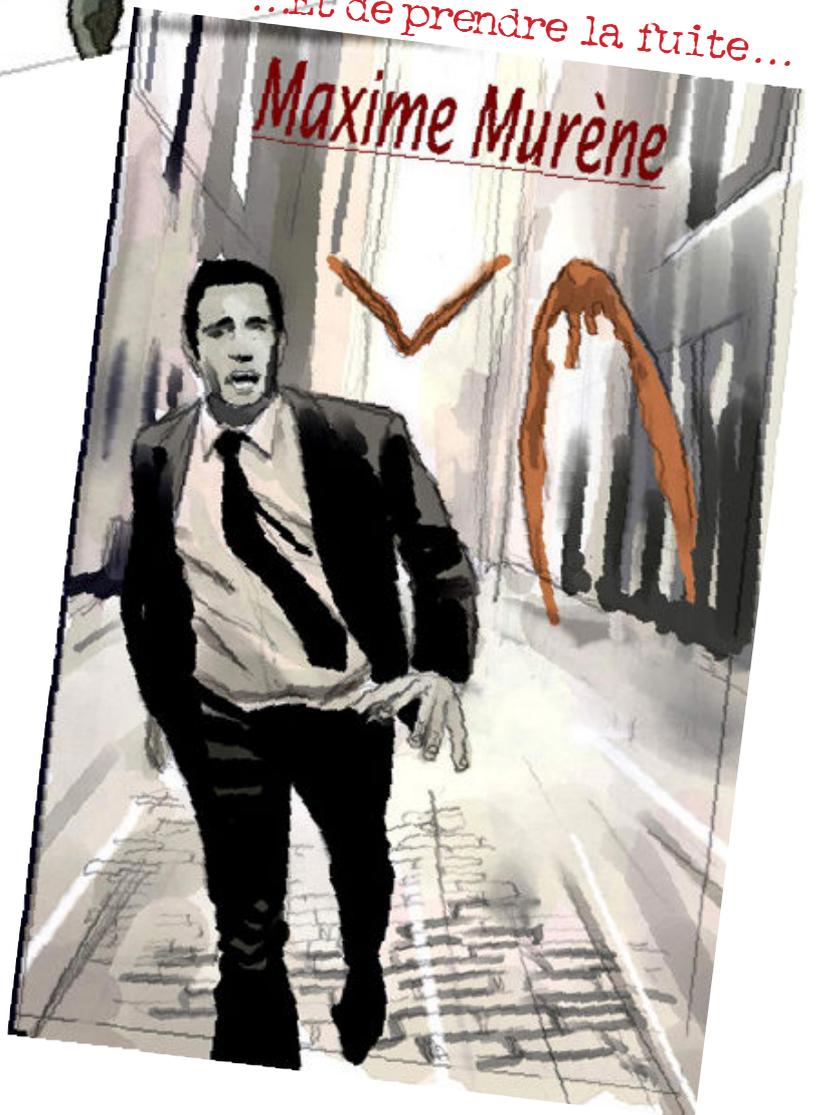
acte 1: Le contrat



Juste un petit besoin
pressant de se défouler..



...Et de prendre la fuite...



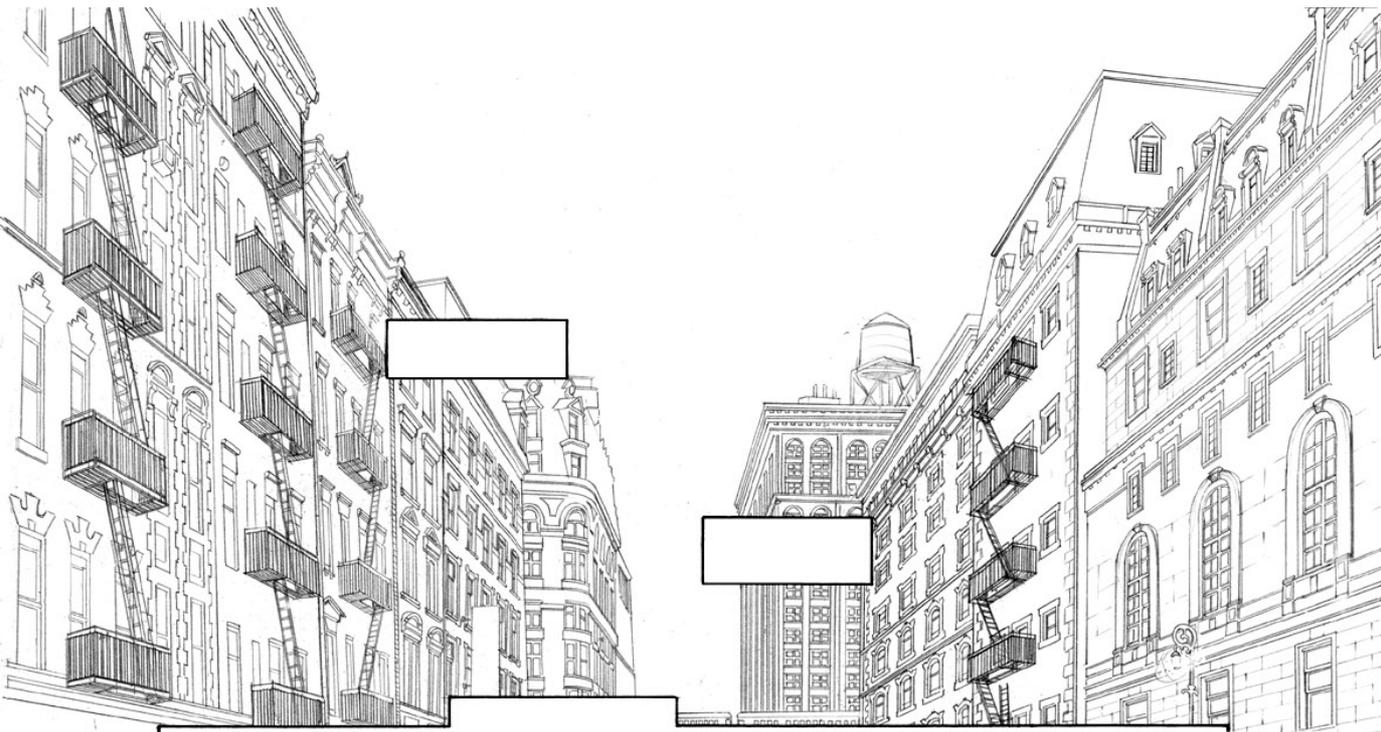


Planche 01 (version finale n8b)



J'AVAIS RENDEZ-VOUS
AVEC UN CERTAIN
PARSIEN DURAS ...

UN FUTUR CONTRAT,
ENFIN,
FALLAIT VOIR ...



C'ETAIT L'UNE DE MES
PREMIERES AFFAIRES EN
TANT QUE R.D.A. :
REPRESENTANT DEMONAQUE
ASSERMENTE .



J'AVAIS TROQUE MES AILES
ET MES CORNES CONTRE
UN DEUX PIECES CRAVATE
ET DES GROLLES SUR
MESURE .



CERTAINS PETITS PLAISIRS
QUOTIDIENS ALLAIENT ME
MANQUER ...

MAIS IL FAUT SAVOIR CE
QU'ON VEUT DANS LA VIE,
ET MOI, CE QUE JE VEUX,
C'EST ALLER HAUT!

J'AI DE L'AMBITION !

C'EST UN PECHÉ HONORABLE,
QUAND ON Y REGARDE
DE PLUS PRÈT .



MAIS RASSUREZ-
VOUS, J'AI DE
NOMBREUX AUTRES
...

... VICES





Planche 02 version finale n8b



Planche 02 couleur



Planche 03 MM (version finale n&b)



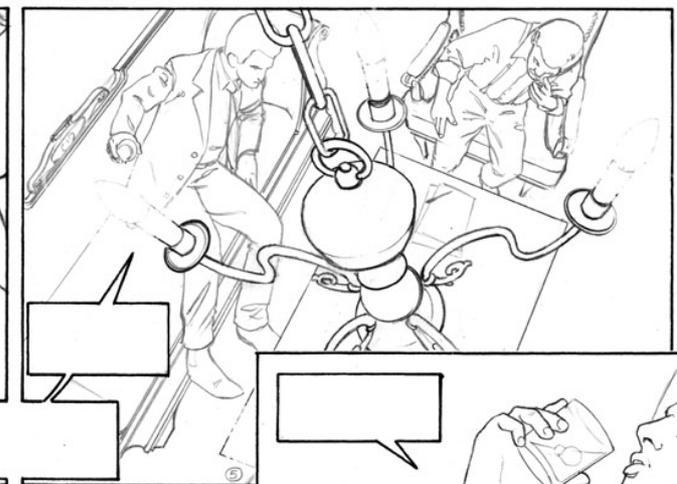
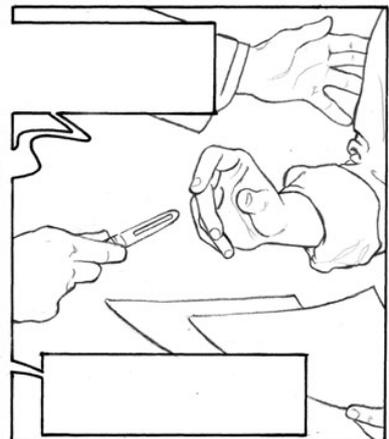
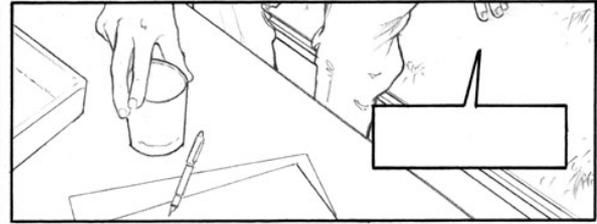


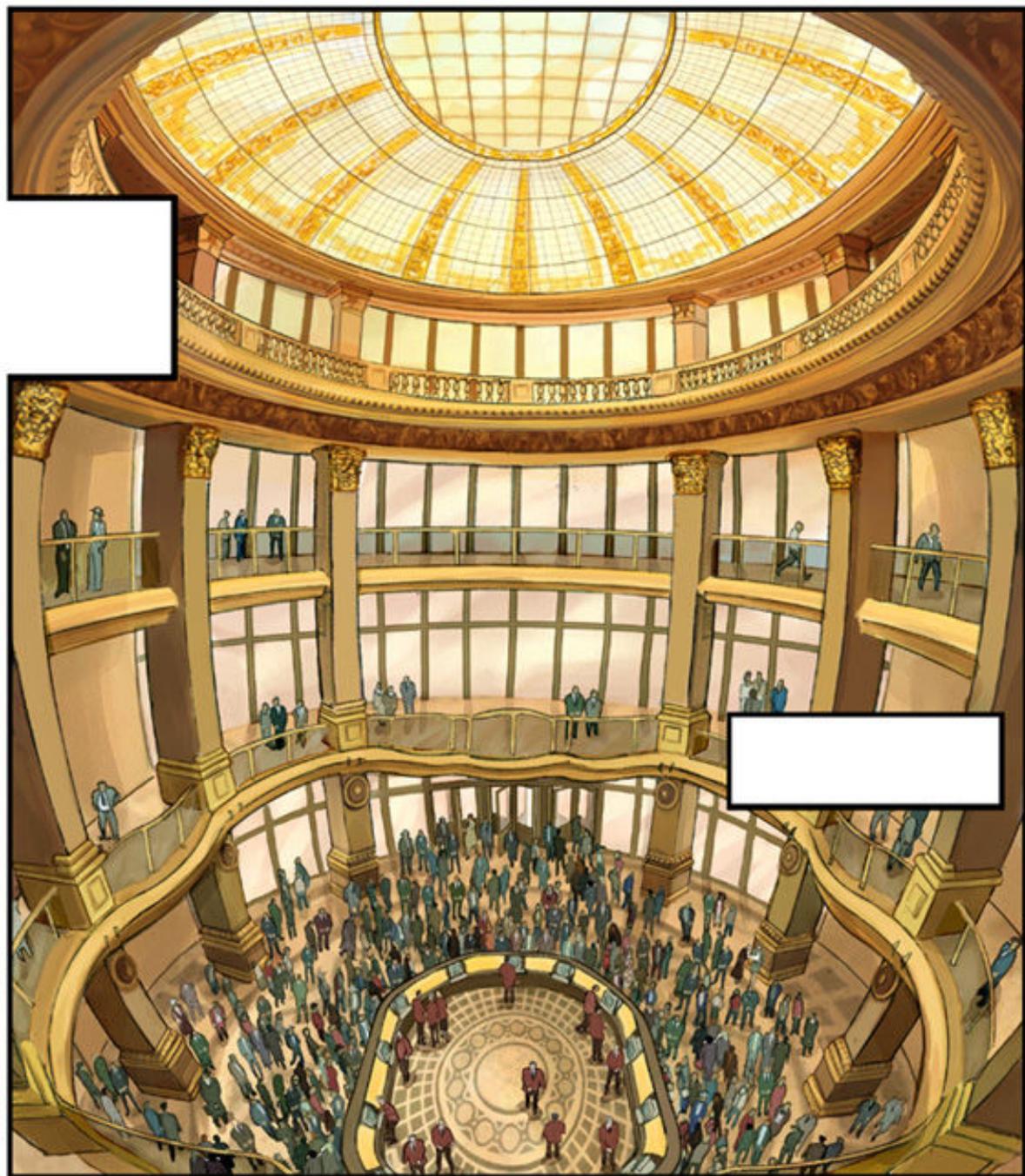
Planche 05 version finale n&B

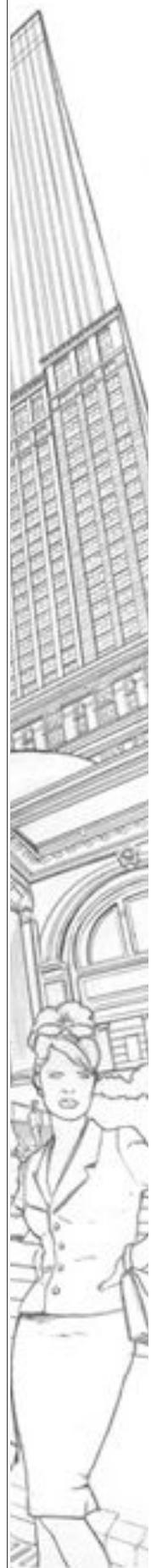




Pandémonium







- PLANCHE 02, STRIP 01 -



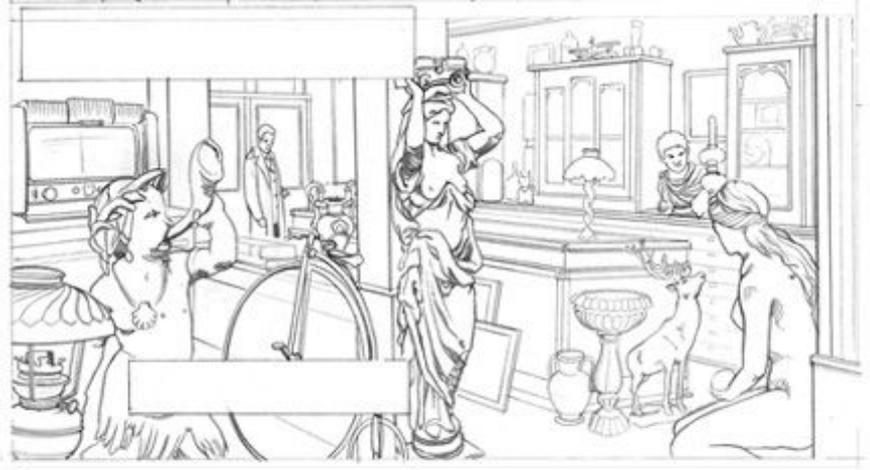
Version 1. Je n'ai finalement pas retenu cette version là car je trouvais que ce n'était pas une bonne idée de découvrir le visage de Maxime dès la 2ème image de cette planche (je voulais garder une part de "mystère" un tout petit peu plus long sur son identité, et qu'on ne découvre son visage qu'au moment où il allume sa cigarette, à la lumière de son briquet). De plus je ne trouvais pas l'image 1 suffisamment "efficace"; et enfin, placer les images 3 et 4 l'une au dessus de l'autre faisait un effet d'optique assez maladroit...



Version 2. (La définitive) J'aimais bien l'idée de continuer à suivre les oiseaux qui ont été effrayés par Maxime : je voulais donner la sensation que sous les pas de ce dernier, toute "jurée" quelle qu'elle soit devait s'effacer pour lui laisser place.



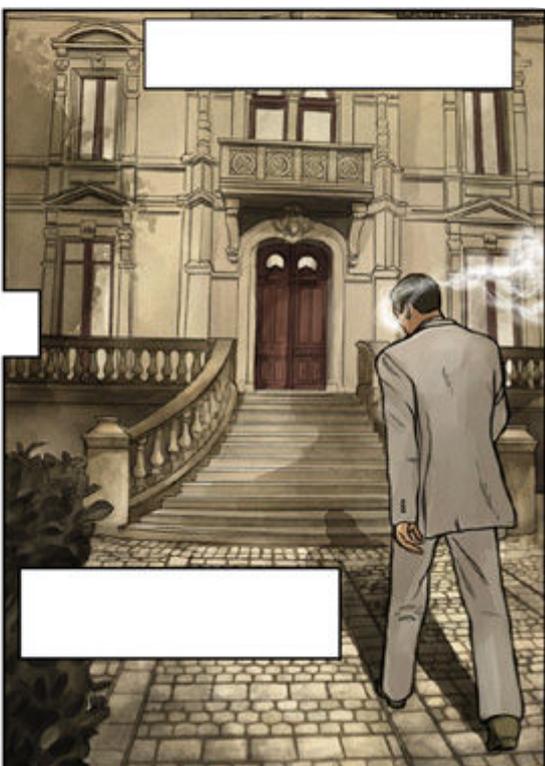


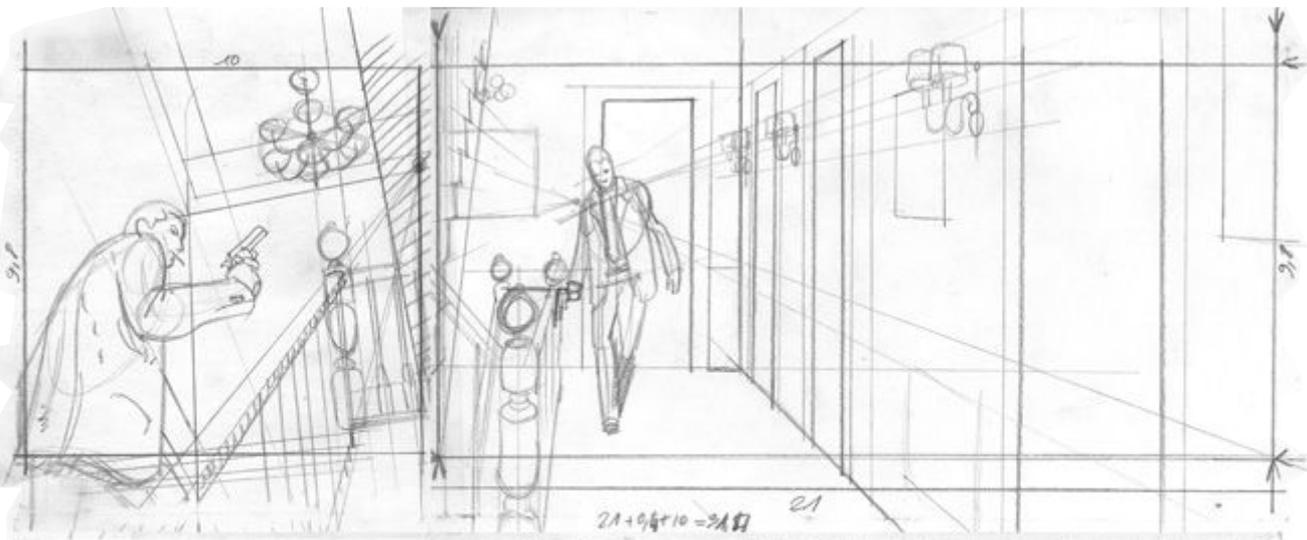






— PLANCHE 16, STRIP 01 —





— PLANCHE 17 STRIP 01 —







J'ai écrit ça comme s'il y avait deux flingues. Comme ça, il peut les utiliser contre les 2 Pisteurs) Le premier atterrit sur le capot au lieu de s'écraser et l'autre garde le même rôle. Comme tu veux...
Au fait, on est pas en Amérique, ou alors une Amérique fantasmée... Tu utilises un visuel américain, mais on est dans une sorte d'univers parallèle réaliste où l'on peut faire tout ce que l'on veut tant que l'on reste dans des limites raisonnables. On a à la fois une plus grande liberté, mais aussi une obligation de cohérence.

Deux gars dans une voiture. Le premier est le conducteur. un gars d'une trentaine d'années, cheveux courts, une tête un peu à la Brad Pitt (On l'appellera Brad). Il n'est pas vêtu d'un costard, mais d'une chemise, d'un gilet à manche court et d'une casquette. Le second est du même âge. Il est gros, il est vêtu d'un marcel, d'une paire de bretelles qui tiennent son pantalon et d'une casquette également. Il y a un sac de boooling à ses pieds. (On l'appellera Benny)



1 ► Benny finit de s'asseoir, il tire la portière en posant le sac à ses pieds. Brad le regarde, un peu inquiet.
BENNY – Tu devineras jamais qui j'ai rencontré...
Dean, le grand maigre qui faisait toujours chier son chien devant chez ma mère ! Tu te souviens de lui ?
BRAD (agacé) – Non... Tu as les flingues ?

2 ► Plan sur Benny.

BENNY (Super étonné) – Tu te souviens pas de Dean ?! Un couillon qui promenait son chien en lorgnant les jupes des petites filles...

3 ► Plan sur Brad, assez furieux.

BRAD – Putain, Benny, mais on s'en fout de cet attardé et de son clébar ! Tu les as ?



SIGN OF BAD TASTE



AH ! ...BENNY, ENFIN
TE VOILA ! T'EM AS
MIS DU TEMPS!



TU DEVINERAS JAMAIS QUI J'AI
RENCONTRE. DEAN LE GRAND
MAISRE QUI FAISAIT TOUJOURS
CHER SON CHIEN DEVANT CHEZ MA
MERE. TU TE SOUVIENS DE LUI?

NON TU AS
LE FLAGNE?



TU TE SOUVIENS PAS DE DEAN ?
UN COULLON QUI PROMENAIT SON CHIEN EN
LORONNANT LES JUPES DES PETITES FILLES!

PUTAIN, BENNY! ... MAIS ON
S'EN FOIT DE CET ATTARDE
ET DE SON CLÉBAR !
TU L'AS CE FLAGNE ?



4 ► Benny se penche pour sortir un objet entouré dans du papier du sac de Booling.

BENNY (vexé) – **Ouais, ça va, ça va, je les ai.**
Il voulait m'en faire cracher 10 billets,
mais je me suis pas laissé faire...

5 ► Plan sur Brad désabusé, ouvrant de grand yeux étonnés.
BENNY (HC) – **Alors qu'est-ce que t'en dit...**

6 ► Plan sur les flingues.

BRAD – **Mais Benny, tu t'es fait refourguer les flingues de Barbe Rousse ! On peut pas braquer une banque avec ça !**

BENNY – **Tu dis ça parce que t'y connais rien en psychologie de banquiers...**

7 ►

BRAD toujours agacé) – **Parce que peut-être toi t'y connaît quelque chose à la psychologie des banquier ?**

BENNY (Sûr de lui) – **Justement, j'ai un grand-oncle qui était banquier, moi... C'est pas l'arme qui compte, c'est ce que le gars au guichet lit dans tes yeux. Tu peux me croire ! Si t'as l'œil du tigre, il en aura rien à foutre que tu le braques avec un balais à chiotte, il enverra la monnaie sans discuter.**

8 ►

BRAD (l'air las et fatigué, tient le volant en soupirant) – **Et comment on les charge tes balais à chiotte ?**

BENNY – **Le gars s'en ait déjà occupé. Il utilise un mélange perso, il fait tremper la poudre dans un explosif militaire. Avec ce qu'il a mis là-dedans, on peut faire sauter la maison blanche, fais-moi confiance !**

9 ► Brad commence une tirade, mais il s'interrompt comme on frappe à la fenêtre de sa voiture.

BRAD – **Benny, c'est pas sérieux...**

?

MAX (frappant à la fenêtre) : **Toc toc toc...**





OUAIS, ÇA VA, ÇA VA JE L'AI.

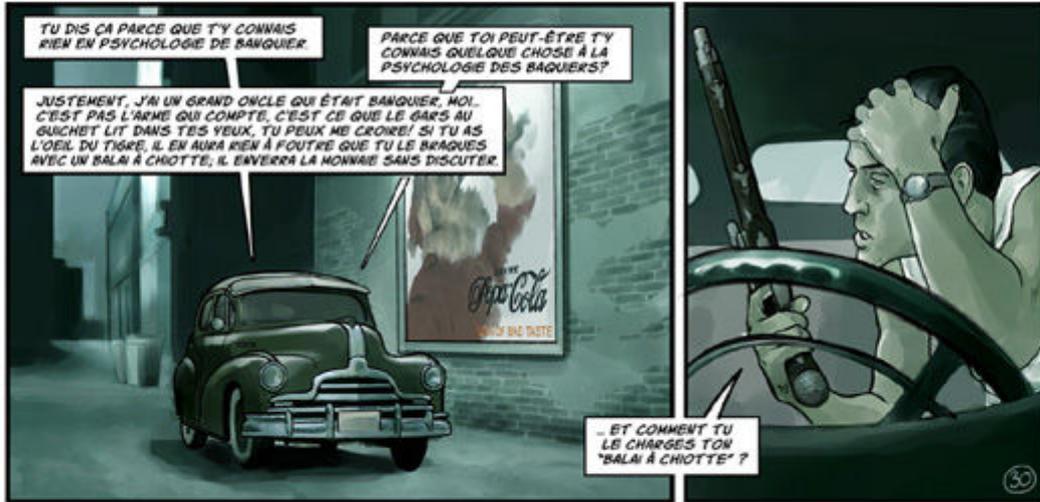
MAIS BENNY, TU T'ES FAIT REFOURGER LES FLINGUES DE BARBE-ROUSSE !!!

ON NE PEUT PAS BRAQUER UNE BANQUE AVEC ÇA!

ILS VOULAIENT M'EN FAIRE CRACHER DIX BILLETS MAIS JE ME SUIS PAS LASSÉ FAIRE!

ALORS, QU'EST CE QUE T'EN DIS?

!?!?



TU DIS ÇA PARCE QUE T'Y CONNAIS RIEN EN PSYCHOLOGIE DE BANQUIER

PARCE QUE TOI PEUT-ÊTRE T'Y CONNAIS QUELQUE CHOSE À LA PSYCHOLOGIE DES BANQUIERS?

JUSTEMENT, J'AI UN GRAND ONCLE QUI ÉTAIT BANQUIER, MOI, C'EST PAS L'ARME QUI COMPTE, C'EST CE QUE LE GARS AU GUICHET LIT DANS TES YEUX, TU PEUX ME CROIRE! SI TU AS L'OEIL DU TIGRE, IL EN AURA RIEN À FOUTRE QUE TU LE BRAQUES AVEC UN BALAI À CHIOTTE, IL ENVERRÀ LA MONNAIE SANS DISCUTER.

... ET COMMENT TU LE CHARGES TON "BALAI À CHIOTTE" ?



LE GARS S'EN EST DÉJÀ OCCUPÉ; IL UTILISE UN MÉLANGE PERSO. IL FAIT TREMPER LA POUDRE DANS UN EXPLOSIF MILITAIRE. AVEC CE QU'IL A MIS LÀ DEDANS, ON PEUT FAIRE SAUTER LA MAISON BLANCHE, FAIS MOI CONFIANCE !

C'EST PAS SÉRIEUX.



TOC TOC



LES GARS, JE VAIS AVOIR BESOIN DE VOTRE CAISSE LÀ !



